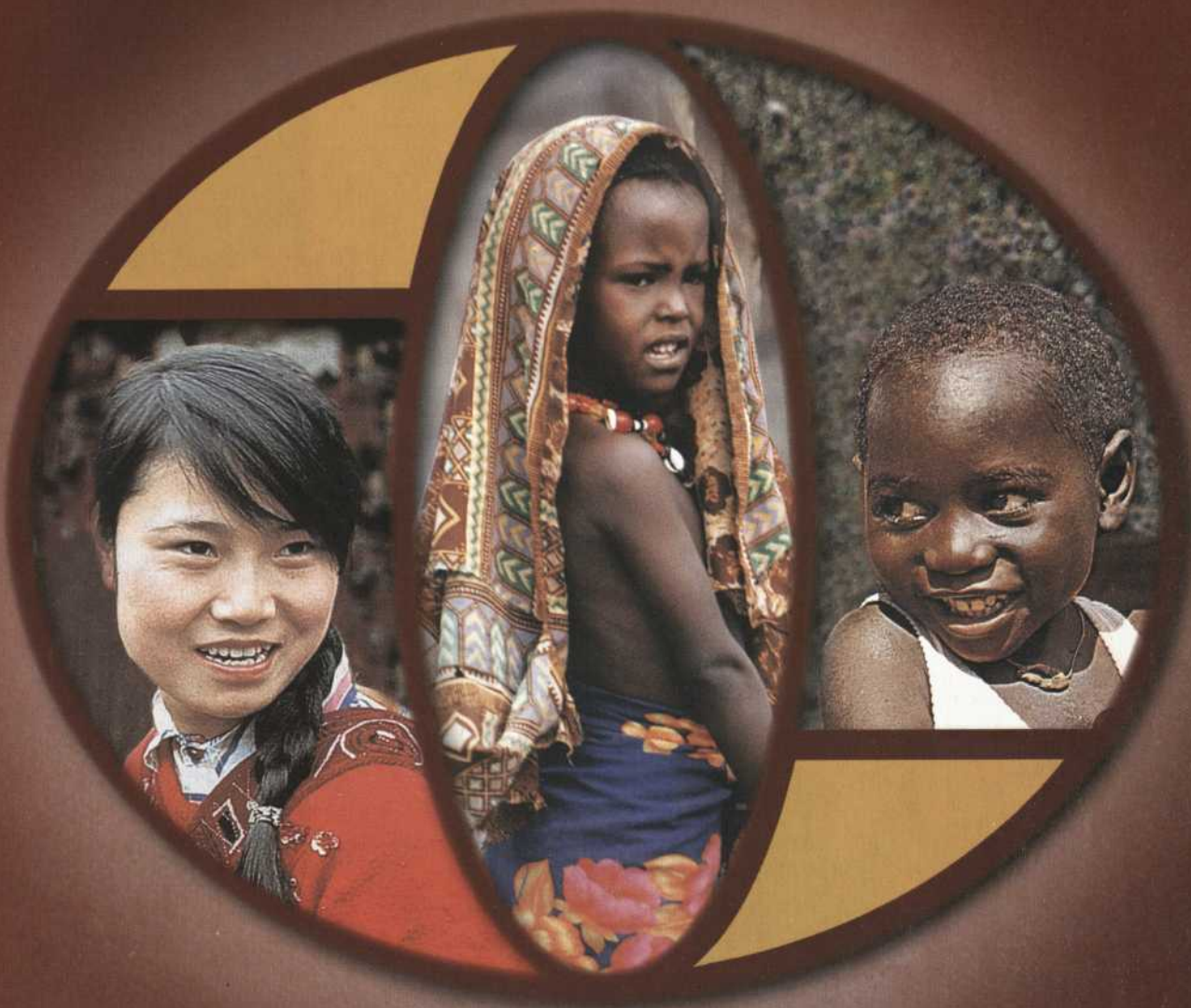
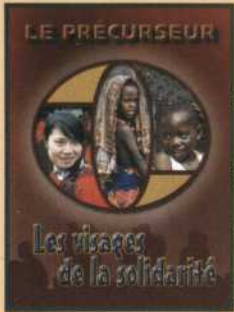


# LE PRÉCURSEUR

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2003



Les visages  
de la solidarité



Photomontage: Y. Demers Paris

**LE PRÉCURSEUR**

Revue missionnaire publiée depuis 1920 par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

- Directrice: Louise Denis, m.i.c.
- Rédactrice en chef: Céline Gauvin, m.i.c.
- Collaboratrices à la rédaction: Gilberte Bleau, m.i.c., Louise Gauvin, m.i.c.
- Promotion: Gemma De Grandpré, m.i.c., Denise Bourgeois, m.i.c., une équipe de M.I.C. et de laïques
- Service aux abonnements: Alma Couture, m.i.c., Thi Hien Duong et une équipe de M.I.C.
- Comptabilité: Thérèse Déziel, m.i.c.
- Infographie: Yves Demers Paris
- Pelliculage: Film-O-Progrès Inc.
- Imprimerie: Transcontinental Inc.
- Reçus aux fins de l'impôt: Enregistrement: NE 89346 9585 RR0001 PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.
- Dépôts légaux: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0315-9671
- Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC)
- Abonnements: voir p. 23
- Envoi de POSTE-PUBLICATIONS-ENREGISTREMENT N° 09641 N° de Convention: 1378279

*Pour tout changement d'adresse, s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle. En renouvelant votre abonnement, inclure votre numéro d'abonné.*

**LE PRÉCURSEUR**

120, PLACE JUGE-DESNOYERS  
LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7G 1A4  
Téléphone: (450) 663-6460  
Télécopieur: (450) 972-1512  
Courriel: leprecur@colba.net  
Site internet: http://www.soeurs-mic.qc.ca

*Sommaire*

VOLUME 46, NUMÉRO 4. OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2003

**Éditorial**  
Le pain de la solidarité  
Céline Gauvin, m.i.c. 3

Grandir en solidarité  
Céline Gauvin, m.i.c. 4

PROMIS... à des jours meilleurs  
En collaboration avec Danièle Miny 6

**Chemins d'espérance**  
Prendre notre humanité au sérieux  
André Beauchamp 9

Une amie pour Patricia,  
Sara et les autres...  
Danièle Miny 10

Mêmes racines... même sève...  
Céline Gauvin, m.i.c. 12

Amour et solidarité  
Huguette Le Blanc 15

Un don qui enrichit 16

Au coeur de la vie des paysans des Andes  
Propos recueillis par Danièle Miny 18

Sur les routes du monde... 19

**Nouvelles d'ici et d'ailleurs**  
Au Jardin de Dieu 20



Grandir en solidarité



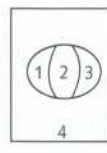
PROMIS... à des jours meilleurs



Mêmes racines... même sève...

**Crédits de photos:**

- Première de couverture:*  
1. Japon. Jorge Pecorari  
2. Somalie. O. Moès  
3. Afrique. J. Bouchard, s.j.  
4. Tanzanie. Réfugiés rwandais. HCR
- Dernière de couverture:*  
Illustration: Visuth Tantilakana



**INTENTIONS MISSIONNAIRES 2003**

**Octobre**  
Prions pour l'Église,  
afin que Dieu lui suscite des pasteurs dotés de sagesse et de sainteté,  
prêts à répandre la lumière de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

**Novembre**  
Prions pour l'Église en Amérique,  
afin que, célébrant au Guatemala le second Congrès américain missionnaire (CAM-2),  
elle se sente poussée à une action évangélisatrice plus généreuse,  
même au-delà de ses propres frontières.

**Décembre**  
Prions pour l'Église dans les pays où un régime totalitaire est encore en vigueur,  
afin que lui soit reconnue la pleine liberté  
dans l'exercice de la mission spirituelle qui est la sienne.

# Le pain de la solidarité

**J**amais, comme aujourd'hui, on n'a autant fait appel à la solidarité. Et pour cause! Dans notre monde prospère, bien nanti, trop de personnes et même de populations ne peuvent obtenir ce qui est essentiel à la vie humaine. Cela veut dire non seulement l'impossibilité d'accéder à des ressources matérielles mais encore de vivre et d'être reconnu dans sa dignité. Devant des besoins aussi évidents, des hommes et des femmes s'engagent nombreux pour leur venir en aide; de multiples organisations travaillent pour leur apporter les secours nécessaires et pour changer leur situation.

S'engager dans la solidarité suppose avant tout une grande ouverture de cœur et d'esprit, un réel désir d'être à l'écoute des autres et une volonté très forte de prendre sa place dans la construction d'un monde fraternel. *Être solidaire, c'est aimer*, écrit André Beauchamp. *C'est consentir à cette faiblesse du cœur qui nous fait céder une part de notre vie au service des autres. Ce mouvement nous fait entrer à notre insu dans le*

*mystère de Dieu.* Une telle solidarité se traduit par des services et une présence qui transforment la réalité. Aujourd'hui, dans notre société de la communication où



tout est lié, nos actions de solidarité font partie d'un puzzle d'échanges extrêmement complexe. Cette situation invite à être, à notre place, des éveilleurs de conscience pour un monde plus juste, plus fraternel.

*On ne naît pas solidaire, on le devient! C'est bien là l'expérience que nous livrent les personnes à qui nous avons donné la parole*

dans cette revue. Tisser des liens forts, durables, avec des réfugiés, des jeunes handicapés, des étudiants en situation financière précaire, des paysans démunis... demande un travail de fond, une attention particulière pour réaffirmer la place qu'ils peuvent et doivent prendre dans la société. Cela implique aussi un regard qui donne la vie, un regard ouvert à la valeur absolue de tout être humain.

Leur témoignage est aussi un exemple vivant de ce que Dieu réalise avec nous quand nous décidons de venir en aide aux autres. Ne nous enseigne-t-il pas que le miracle des *cinq pains et des deux poissons* peut se répéter à volonté lorsque nous comptons sur la collaboration divine? Tant que nous gardons à l'esprit que nous ne sommes pas seuls, que Dieu collabore avec nous, nous avons tout ce qu'il nous faut pour vivre l'aventure de la solidarité.

*Céline Gaurin, m.i.c.*

# Grandir en solidarité

par Céline Gauvin, m.i.c.

**Qu'est-ce qui nous pousse à la solidarité? Est-ce le fait que d'autres aient besoin de nous et que nous ayons aussi besoin d'eux? Est-ce la préoccupation de venir en aide à des personnes dont les conditions de vie portent atteinte à leur dignité, à leur bonheur? Ou est-ce parce que l'on reconnaît en l'autre, une sœur, un frère à aimer comme Dieu les aime? Ces raisons sont importantes. Elles donnent un visage à notre solidarité.**

**L**e mot *solidarité* évoque un cœur et des mains largement ouverts. Il implique la capacité de créer des liens au-delà de ses intérêts personnels pour porter assistance aux autres en difficulté.

## **On ne naît pas solidaire, on le devient**

La solidarité s'apprend d'abord dans la famille, là où les liens sont les plus forts. Cette solidarité va de soi. Il est naturel de partager des services, des biens, de l'affection avec les membres de sa famille. Cette expérience de solidarité s'étend ensuite aux gens de son quartier, puis de son milieu de travail. Là aussi, l'entraide trouve son champ d'action. On progresse alors dans la découverte de ce qui nous relie à ces personnes et dans la conviction qu'on peut leur apporter du bien-être et du bonheur.

Cette expérience fondamentale prépare à une solidarité plus large : aider des gens qui, apparemment, n'ont aucun lien avec nous, des gens à qui nous ne devons rien. Cette solidarité se base sur la prise de conscience que ces femmes et ces hommes, quels que soient leur milieu social, leur niveau culturel, leur race, partagent avec nous les mêmes aspirations au développement personnel et au bonheur. De là naît une solidarité internationale : d'un pôle à l'autre, des liens se tissent, des mains s'entraident. Cette expérience n'est pas

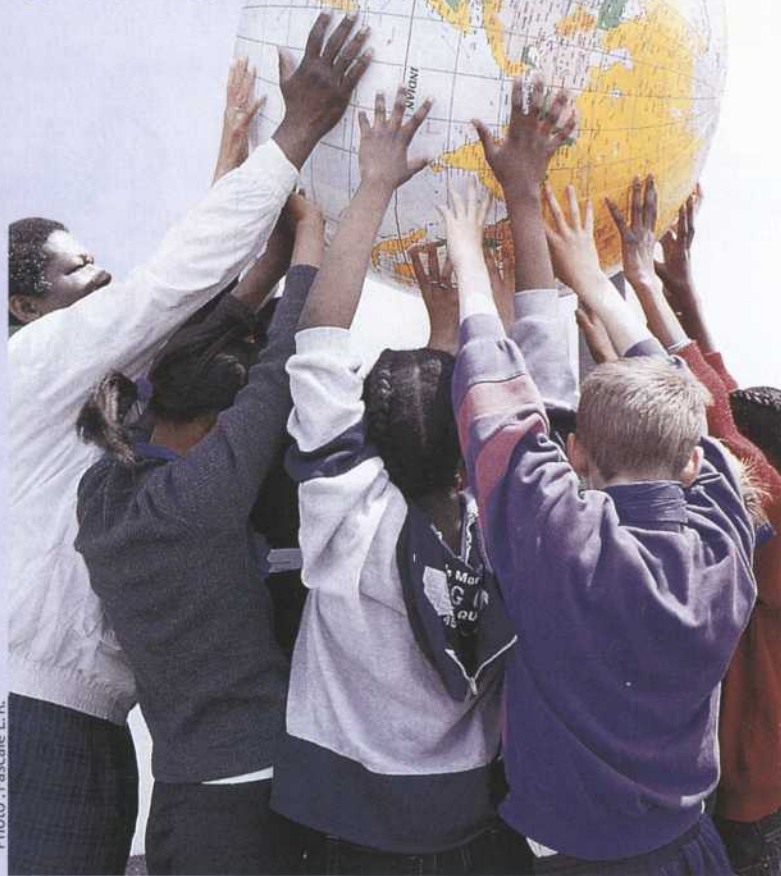


Photo : Pascale L.R.

**La solidarité donne le goût de prendre sa place et d'agir avec d'autres dans la construction d'un monde plus juste, plus fraternel.**

réservée à quelques-uns plus généreux que d'autres. Tout être humain est appelé à grandir en solidarité s'il prend son humanité au sérieux.

## **La solidarité comme projet**

Avec l'ampleur des crises qui secouent notre monde dans tous les domaines, les solidarités proches comme les solidarités lointaines sont devenues plus fragiles. La solidarité entre les générations tend à s'affaiblir. Dans le monde du travail, les situations et les défis sont de plus en plus complexes; parfois l'indifférence et même la méfiance se pointent quand il s'agit de faire appel à la solidarité avec des gens d'autres cultures, d'autres pays. Malgré tout, la solidarité s'exprime plus fortement que jamais et les gestes d'entraide se multiplient dans tous les milieux et à tous les niveaux : familial, local, national, international. De nouvelles prises de conscience voient le jour.

Ainsi devant les inégalités entre pays riches et pays pauvres et devant le nombre grandissant de personnes confrontées à la pauvreté à l'intérieur



de chaque pays, on réalise qu'on ne peut donner son appui à un style de développement qui multiplie les exclus. On se sent invité à poser des gestes concrets visant à changer les modèles de production et de consommation, les structures et les institutions, les modes de vie qui provoquent de tels appauvrissements. Plusieurs organisations font appel à notre solidarité en ce sens.

On comprend mieux maintenant l'importance d'associer à son développement celui que l'on aide, individu ou peuple. Les programmes d'entraide favorisent davantage la réciprocité et le partage avec les partenaires et mettent l'accent sur leur capacité de se prendre en charge pour assurer un meilleur avenir.

L'interdépendance croissante des pays et des continents incite aujourd'hui notre monde à la solidarité. Aux prises avec les mêmes risques qui me-



L'école ouvre sur le monde. Lors de son départ pour l'Afrique, Rosalie Raivomanana, m.i.c. (1<sup>re</sup>, à dr.) invite nos élèves de Tsaramasay à créer des liens avec les jeunes du Malawi.



Chercher à mieux comprendre les situations de mal développement favorise la solidarité. Aux Philippines, Asuncion Camajalan, m.i.c. (3<sup>e</sup> à dr.), s'implique auprès des gens d'une tribu de la région de Baguio.

nacent leur existence, les individus et les sociétés ne peuvent plus se replier sur eux-mêmes. Ils doivent créer de nouvelles solidarités pour assurer un environnement sain, une paix durable, un partage équitable des richesses dans un contexte de mondialisation...

### Solidarité et foi chrétienne

Bon nombre de chrétiens s'engagent avec détermination et générosité sur les routes de la solidarité, une solidarité inspirée par le Christ lui-même : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit... Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Mt 22, 37-40).* Et Jésus ne se contente pas de dire : *Aimez-vous les uns les autres.* Il ajoute : *comme je vous ai aimés (Jn 13,34).* Et comment a-t-il aimé? En devenant l'un de nous et en menant une vie totalement donnée pour le bien et le bonheur de chacun, de chacune.

Jésus dit également que les êtres humains sont tous frères et sœurs, issus d'un même Père, Dieu (Mt 23,8.9). Ces paroles mettent en lumière la dignité et l'égalité de chaque personne, et l'unité profonde de la famille humaine. Voilà pourquoi chaque chrétien se sent tout particulièrement invité à la solidarité. Éclairée par la foi chrétienne, la solidarité tend à se dépasser elle-même et à devenir gratuite totale, pardon, réconciliation. Pour le chrétien, s'impliquer dans un réseau de solidarité le conduit à vivre un amour animé par l'Esprit de Celui qui a aimé les siens jusqu'au bout (Jn 13,1). Un amour à la mesure de Dieu! ✠

# PROMIS...

## à des jours meilleurs

En collaboration avec Danièle Miny

La situation des réfugiés évolue rapidement à travers le monde. Plus rapidement, en fait, qu'on n'aurait pu le prévoir. Leur nombre augmente. On trouve pêle-mêle dans les mouvements d'exode, des réfugiés, des migrants économiques et des déplacés. L'Europe et l'Amérique du Nord sont devenues des pôles d'attraction pour les populations démunies de l'Est, du Sud-Est et du Sud. Cette nouvelle conjoncture devient un casse-tête pour les législateurs, les économistes et les gens du milieu politique des pays d'accueil. Dans ces pays, des organisations viennent en aide aux nouveaux arrivants. À Montréal au Québec, **PROMIS**, un organisme dirigé par **Andrée Ménard, m.i.c.**, est un lieu de ressources et d'entraide.

**A**rami, qui a 24 ans aujourd'hui, n'a pas oublié bien sûr la jolie maison où elle habitait avec sa famille et le jardin où elle



Installé à Côte-des-Neiges, un quartier multiethnique de Montréal, **PROMIS** vient en aide chaque année à plus de 10 000 réfugiés et immigrants d'une centaine de pays.

jouait avec ses amis en Somalie. Cependant, ses souvenirs de petite fille heureuse ont cédé la place au cauchemar. Ce qui la hantera sans doute toute sa vie, c'est la mort de son père tué lors d'un massacre pendant la guerre civile, et l'exil qui a suivi. *On a dû s'enfuir en pyjama, sans avoir le temps d'emporter quoi que ce soit.*



Photo : HCR/G. Lombard

Des millions de réfugiés sont pris dans la tourmente de l'exil.

Layla, quant à elle, était tellement heureuse lorsqu'elle se rendait dans cette petite mosquée où elle pouvait *parler avec Dieu, seule et en paix*. Il y avait de belles fenêtres dorées à travers lesquelles elle voyait les montagnes et les ruisseaux. Layla a 13 ans. Elle est née en exil en Iran, sa famille ayant fui l'Afghanistan voisin lorsque ce pays a sombré dans le chaos. Layla et sa famille ne prendront pas le chemin du retour. Craignant que l'Iran, leur pays d'accueil, ne les renvoie de force en Afghanistan, ils ont poursuivi leur route vers l'Europe où ils ont demandé asile.

Elles sont nombreuses les histoires de ce genre rapportées par les médias, car il y a plus de 50 millions de déracinés dans le monde. Presque la moitié d'entre eux, soit environ 20 millions, sont des enfants et des jeunes qui, au moment critique de leur croissance, devraient se préparer à leur vie d'adulte. Ils se trouvent pris dans l'incertitude et la tourmente de l'exil, délaissés, exploités, condamnés à une vie où l'espoir n'a pas sa place.

### Qu'est-ce qu'un réfugié?

La convention de Genève de 1951 définit comme réfugié : *toute personne ayant fui son pays et ne pouvant ou ne voulant pas y retourner, craignant à juste titre d'y être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de son appartenance à un groupe social particulier*. Cependant le *Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)* s'occupe aujourd'hui de 23 millions de personnes dans le monde, non seulement de réfugiés et de demandeurs d'asile, mais aussi de certaines catégories de personnes déplacées sur le plan interne, de populations affectées par la guerre, de victimes d'expulsion de masse, de rapatriés, d'apatrides et de demandeurs d'asile refusés. Un quart de ces personnes se trouve en Europe, un tiers en Afrique et un tiers en Asie.

### PROMIS

Au Québec, *PROMIS (Promotion-Intégration-Société nouvelle)* figure sur la liste des organismes où les réfugiés et les immigrants peuvent trouver les services et l'aide dont ils ont besoin. Située à Côte-des-Neiges, un quartier multiethnique de



Photo : HCR/C. Sattlberger

Des populations entières ont dû fuir leur pays ravagé par la guerre.

Montréal, cette organisation interculturelle et multiconfessionnelle a été fondée par Andrée Ménard, m.i.c., en octobre 1988. *Lors de mon retour du Japon où j'ai passé plusieurs années, j'ai réalisé que les choses avaient changé au Québec. Montréal avait un autre, sinon, plusieurs autres visages. J'ai bien vu aussi la misère et les problèmes reliés aux déplacements de populations vers le Canada ce qui m'a amenée à créer PROMIS*. Sr Andrée continue toujours de se donner entièrement à l'édification d'un monde meilleur à travers cet organisme.

*PROMIS* poursuit une mission d'intégration et d'adaptation à la société québécoise auprès des nouveaux arrivants. Plusieurs institutions et organismes du quartier interviennent en solidarité avec *PROMIS*. Éducation, animation, rencontres, ateliers, conférences, cuisines collectives, garderies, cours de langues, défense des droits, etc., sont mis à la portée des réfugiés et des immigrants. Des employés et des centaines de bénévoles contribuent à bâtir un projet de société nouvelle dans une ambiance multiethnique où toutes



Au Québec, toute une population est solidaire de *PROMIS* à travers différents organismes d'entraide.



les personnes se sentent acceptées, aimées et respectées dans leurs droits. Parmi eux, on retrouve des gens comme Juan José Fernandez obligé de quitter son pays, le Chili, à cause de son opposition au régime de Pinochet, et de se réfugier au Canada. Aujourd'hui, il est responsable et conseiller auprès des nouveaux arrivants. On y rencontre aussi Victor Leguizamon Delgado, originaire de Colombie où il était avocat en droits humains et se portait à la défense des paysans et des travailleurs. Parce qu'on attentait à sa vie, il fut contraint de devenir réfugié politique au Canada en l'an 2000.

### Solidarité canadienne

On peut rappeler ici la riche tradition de solidarité de la population canadienne à l'égard des réfugiés. De la fin de la dernière guerre jusqu'aux années 70, accueil des immigrants venus d'Europe



Quelques-unes de nos religieuses sont impliquées dans divers projets de PROMIS.

et des réfugiés qui avaient fui les démocraties populaires; dans les années 70-80, accueil des réfugiés des dictatures d'Amérique latine et des boat people où le jumelage des familles permettait une chaleureuse hospitalité, et depuis 1990, accueil des victimes des guerres civiles qui sont venues remplacer les guerres entre les nations.

Conformément à sa tradition humanitaire et à ses obligations internationales, le Canada offre protection chaque année à des milliers de personnes. Le programme canadien relatif aux réfugiés a deux volets : aider les réfugiés qui se trouvent à l'extérieur du Canada et protéger les réfugiés qui entrent au Canada et demandent asile. Pendant l'examen de sa demande d'asile, le réfugié bénéficie de certains droits et peut avoir accès aux services canadiens. Dans certains cas, les demandeurs d'asile peuvent demander une autorisation d'emploi. Le droit à l'éducation leur est accordé en attendant qu'une décision soit prise à leur sujet. De même, un programme de santé intérimaire garantit aux demandeurs d'asile financièrement démunis et aux personnes protégées, l'accès aux services médicaux et aux services d'urgence qui ne sont pas encore couverts par le régime provincial de soins de santé.

### Vers une plus grande solidarité

Le monde se transforme. Les guerres continuent de faire des victimes et causent des déplacements de populations de plus en plus importants. On entend souvent dire que la planète n'est plus qu'un grand village où les personnes commencent à se parler et à se connaître, mais rien n'empêche certains dirigeants et certains régimes politiques de continuer d'opprimer des peuples. En mettant en pratique les mêmes valeurs de solidarité et d'entraide que PROMIS incarne, nous prenons à notre tour le pari de bâtir un monde solidaire. ✱



Photos : PROMIS

Sr Andrée Ménard est récipiendaire de nombreux prix, mentions et médailles. En 2002, M. Martin Cauchon, ministre de la Justice et procureur général du Canada lui remettait la médaille du Jubilé de Sa Majesté la Reine Elizabeth II. M. Pierre Dufour, président de l'organisme (à dr.).



par André Beauchamp

# Prendre notre humanité au sérieux

**V**ous connaissez sans doute le célèbre passage de l'Évangile de Matthieu (25, 31-46) qu'on appelle le récit du jugement dernier. Le Fils de l'homme convoquera les nations et départagera les humains, les uns des autres, plaçant les uns à sa droite pour le salut, les autres à sa gauche pour leur perte. «Car j'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire.» Ce texte est fascinant à plusieurs titres. Sans me livrer à de longues analyses, j'aimerais attirer votre attention sur quatre points.

1) Le récit évoque *des services tout simples* : donner à manger, à boire, accueillir, habiller, visiter. La vie d'aujourd'hui nous paraît plus compliquée, car pour chaque service rendu, il faut obtenir des autorisations, remplir des formulaires, connaître la multitude des règlements, avoir l'avis d'experts consultants... Ouf! Nous risquons de nous perdre dans la tuyauterie ou de nous réfugier derrière les exigences, incontournables, je le sais, des actions concertées. Jésus semble revenir à ce que nous appellerions en anglais le *basic*. Cours d'humanité 101 : aimer et servir dans les situations les plus ordinaires.

2) Jésus évoque *des catégories sociales fragiles* : prisonnier, étranger, affamé, assoiffé, malade. Il parle des gens en tant que vulnérables. Il ne dit pas : j'étais ministre et vous m'avez serré la main, vedette et vous m'avez demandé une photo, banquier et vous m'avez confié votre argent, parent et vous m'avez salué. Ces choses-là vont de soi. Jésus laisse entendre qu'on ne devient humain que lorsque l'on brise le cercle des gestes et des personnes convenus, lorsque l'on cherche des lieux d'humanisation, de présence et de service au-delà des frontières de notre milieu et de notre culture.

3) Le récit laisse entendre que *Dieu se reconnaît chez tout être humain en état de fragilité*, quelles que soient sa croyance, son appartenance ou sa situation spirituelle. Dieu est présent en toute personne. Le récit de la création dit que Dieu fit l'être humain à son image et à sa ressemblance. L'autre est un sacrement de Dieu.

4) *Dieu ne se donne à voir qu'à travers autrui*. «Quand sommes-nous venus jusqu'à toi?» – «C'est à moi que vous l'avez fait.» Certains ne trouvent Dieu qu'à l'intérieur d'eux-mêmes, dans l'expérience de la prière. La prière est une réalité fasci-

nante dont je ne veux pas mal parler. Mais la seule façon de valider notre prière, de nous assurer que c'est bien Dieu que nous y rencontrons et non pas seulement nous-mêmes, c'est en allant à la rencontre de Dieu dans le service des autres : donner à manger, vêtir, visiter. Encourager, défendre, protester, soutenir. Tous ces petits gestes qui nous sortent de nous-mêmes et nous lancent à l'aventure. Ce n'est pas fuir l'autre que d'y rencontrer Dieu. L'autre ne saurait être un prétexte

à de bonnes oeuvres. Mais il y a dans l'autre une présence de Dieu qui ne demande qu'à émerger pour que l'autre enfin parvienne à sa propre stature.

Chaque génération doit réinventer l'Évangile, redécouvrir les vieux textes et leur donner vie en les mettant en oeuvre. Le récit du jugement dernier est un récit du jugement présent. Il dévoile le regard que nous posons sur autrui, notre capacité de chercher à apprendre à devenir humain. Ici ou ailleurs, peu importe. Mais, maintenant, ça c'est sûr !



Photo : HCR/P. Labreux

Chaque personne est un frère, une sœur à aimer.  
Chaque voyageur, un ami à accueillir.  
Chaque orphelin, un enfant à faire grandir.

# Une amie pour Patricia, Sara et les autres...



Pêcheurs malgaches au large du canal de Mozambique

par Danièle Miny

**Un nom : Nathalie Genest. Un désir : Dieu. Une passion : l'Arche. Cette jeune femme de 30 ans avoue candidement être de son époque : Nous, de notre génération, nous voulons tout voir, tout essayer, tout connaître. La seule pierre d'achoppement, c'est l'engagement à long terme. Mais qu'en est-il pour Nathalie?**

## **Le Précurseur : Nathalie, qui es-tu?**

Je suis native de Saint-Eustache en banlieue de Montréal. J'ai étudié pour devenir orthopédaogogue, mais je n'exerce pas ce métier actuellement. Aujourd'hui, je travaille et vis dans une des Arches de Jean Vanier à Montréal.

## **Pourquoi as-tu changé de trajectoire?**

J'avais besoin de trouver un sens à ma vie. Pendant plusieurs années, j'ai tourné le dos à l'Église. J'y suis revenue grâce à quelqu'un que je voyais vivre de façon vraie. Ça m'a énormément plu. J'ai donc décidé moi aussi de vivre de manière authentique.

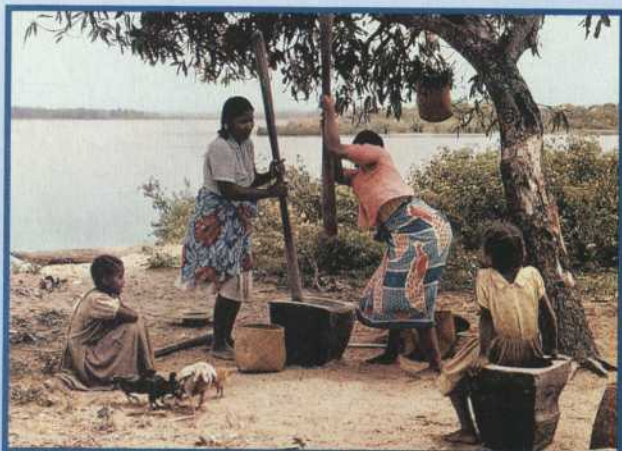
## **Comment s'est traduit cet attrait pour la vérité?**

Lorsqu'on cherche la vie, on la trouve. Tout cela m'a d'abord conduit vers les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. L'une d'entre elles avait raconté son expérience missionnaire à la paroisse que je fréquentais. J'ai été impressionnée. C'était l'époque où les jeunes parlaient à l'aventure, avec leur sac à dos. Quant à moi, j'ai voulu en savoir davantage sur l'expérience missionnaire. On m'a suggéré de rencontrer une religieuse responsable des projets pour les laïques missionnaires. Celle-ci m'a proposé de suivre une formation de trois ans pour

me préparer à un départ éventuel. J'ai entrepris cette démarche tout en poursuivant mes études universitaires. Cette formation missionnaire correspondait à ce que je désirais vraiment : partir au loin, approfondir ma relation avec Dieu. Je commençais à mettre des mots sur ma foi. J'avançais. Une fois mes études terminées, j'ai rempli un contrat d'enseignante en Basse-Côte-Nord, à Blanc-Sablon au Québec. Je n'étais pas enthousiasmée par ce travail. Le directeur de l'école m'a aidée à me remémorer des moments où j'avais été heureuse. Je me suis alors rappelé le temps vécu comme animatrice dans un camp pour autistes à Montréal. Par la suite, à la lecture d'un livre sur l'histoire de l'Arche de Jean Vanier, j'ai été emballée par cette communauté. Je n'ai pas hésité. J'ai tout de suite téléphoné à l'Arche, puis j'y ai fait mon entrée. J'avais besoin d'un groupe pour vivre ma quête de spiritualité. Les rencontres dominicales ne suffisaient plus à ma vie.

## **Qu'as-tu découvert à l'Arche?**

Comme vous le savez, l'Arche est un lieu où l'on partage la vie avec les personnes ayant un handicap. Ce sont elles qui m'ont appris à ôter mes masques. Elles ressentent forte-



J'ai poussé au maximum mes contacts avec les gens.



ment les choses. Elles sont pureté et vérité. Vous ne pouvez qu'être simple et authentique en les côtoyant jour après jour.

#### **Ton choix était-il définitif?**

Non! Avant de m'engager totalement pour l'Arche, je voulais valider ce choix de vie en allant jusqu'au bout de mon projet missionnaire. Je suis donc partie pour Madagascar et j'y ai passé trois ans. Plusieurs communautés religieuses ont contribué à la réalisation de mon projet; c'est devenu un projet d'Église. Lors de mon séjour là-bas, ce sont les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception qui m'ont accueillie à Morondavao. L'essentiel, pour moi, était de choisir un engagement auprès des gens à partir de ce que je ressentais. J'avais



Améliorer la vie des enfants qui ont un handicap; aider les gens à les considérer comme des personnes à part entière, c'était ma mission à Madagascar.

apporté l'Arche dans ma tête et dans mon cœur. J'ai donc commencé à travailler dans un centre pour personnes handicapées aux plans physique et intellectuel. Ce foyer était dirigé par des religieuses de la Communauté de Jeanne de Lanoue. J'enseignais à écrire et à compter aux enfants. J'allais aussi dans les villages pour accompagner des jeunes qui ne pouvaient venir au centre.

#### **Quelle était ton approche avec eux?**

Il y eut Patricia. Après avoir apprivoisé sa famille, j'ai pu sortir cette jeune adulte de son village et l'emmener au marché. C'était inhabituel là-bas d'aller sur la place publique avec des personnes ayant un handicap. Au début, les gens nous regardaient curieusement, mais ensuite, les échanges amicaux commençaient. Patricia prenait de plus en plus confiance en elle; elle s'épanouissait. Puis ce fut au tour de Laurentia, de Sara... L'Arche n'est pas établie à Madagascar, mais je sentais que j'étais porteuse de son esprit. Suite à ces premiers contacts, une association a été mise sur pied pour aider les personnes ayant un handicap et leurs parents. Un de mes buts était de créer une mentalité différente chez les gens qui étiquettent les personnes qui ont



Chaque promenade avec Nathalie était une fête pour Patricia et Nico.

un handicap. Et pourtant, ce sont des personnes à part entière qui ont beaucoup à offrir, principalement de ce qu'elles sont.

#### **Que retiens-tu de ton expérience et quels sont tes projets?**

L'expérience m'a permis de pousser au maximum l'approche avec les gens du pays. La connaissance de leur langue a été un facteur important pour entrer plus facilement en contact avec eux. Je me suis aussi ouverte à d'autres religions. J'ai des amis musulmans. Ce fut également un temps propice pour me découvrir et m'épanouir à travers cet engagement. Après trois années passées en mission, je suis revenue à Montréal où j'ai eu un choc culturel. Tout va vite, tout est technologie avancée. Ça m'a pris du temps à réagir devant ce modernisme à outrance... Je suis revenue à l'Arche. Je suis en processus de discernement quant au choix de ma vocation permanente : l'Arche ou la vocation religieuse? J'ai besoin d'un engagement à long terme et je me sens prête à le vivre. ✱



# Mêmes racines... même sève...

par Céline Gauvin, m.i.c.

**Ils sont près de 350 femmes et hommes de différents pays, associés à notre Institut pour partager la spiritualité d'action de grâces qui est au cœur de notre vie missionnaire. Au fil des années, ils ont tissé avec nous des liens de solidarité et d'appartenance. Une expérience riche de fruits savoureux, comme le montre cet article.**

**E**n 1980, quelques religieuses et deux laïques commencent un projet nouveau. Il s'agit de regrouper des personnes attirées par l'esprit d'action de grâces de notre Institut et qui souhaitent vivre selon cette spiritualité. Un parcours de formation est proposé pour les accompagner dans cette expérience. Ainsi débute une association devenue aujourd'hui internationale.

*Aux premières heures de cette entreprise, raconte Jocelyne Dallaire, nous ne savions pas réellement où nous conduiraient nos rêves. Il nous a fallu bâtir ce projet, l'améliorer au fil des années, lui choisir un nom :*

*les ASMIC (Associés et Associées aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception). Nous avons dû nous questionner, nous ajuster, fortifier nos racines, puiser patiemment la sève... Ce parcours nous a permis d'approfondir l'expérience spirituelle de Délia Tétreault et sa spiritualité. Il a dynamisé notre engagement dans nos milieux de vie et dans les projets plus spécifiquement reliés à la réalité missionnaire de l'Institut M.I.C. Nos liens avec les religieuses de cette grande famille se sont affermis. Des branches neuves, fécondes, ont poussé sur l'arbre maintenant centenaire de la Communauté. Aujourd'hui, après 23 ans, elles s'étendent dans 11 pays du monde et portent déjà des fruits savoureux.*

## L'arbre grandit

Nous avons des échos fort encourageants de la vie et des activités des groupes ASMIC de par le monde. Au Québec, une initiative a particulièrement marqué les ASMIC en octobre 2002. Quelques-uns de leurs membres sont partis à la découverte du vécu missionnaire de notre Communauté en Haïti. Huguette Poirier parle avec enthousiasme de l'expérience unique de voir de ses yeux l'implication des Sœurs dans les écoles, les dispensaires, l'animation missionnaire. *Elles sont dynamiques, vaillantes, heureuses!* Viviane Perreault raconte comment les ASMIC d'Haïti sont solidaires de leur peuple, des pauvres. *Ils ont un grand esprit de partage et organisent diverses collectes pour leur venir*



Haïti. Des ASMIC du Québec en voyage d'immersion en terre haïtienne avec des ASMIC de Port-au-Prince et quelques unes de nos missionnaires. Viviane Perreault, présidente du Comité de coordination des ASMIC au Canada (2<sup>e</sup> r., 1<sup>re</sup> à g.).

en aide. Ils ont aussi un sens profond de la mission et soutiennent de multiples façons les activités missionnaires de leur Église.

En novembre 2003, au Guatemala, le continent américain vivra son deuxième Congrès missionnaire (CAM-2). Les groupes ASMIC du Canada, d'Amérique du Sud et d'Haïti se sentent concernés par cet événement et se sont mis avec ardeur à l'étude des thèmes qui y seront présentés. Quatre ASMIC seront déléguées à ce rassemblement porteur d'espérance et d'avenir.



Taiwan.  
À Taipei, des rencontres aident les ASMIC à aller plus loin dans leurs solidarités familiales, professionnelles et sociales.

### Des situations diverses

Le contexte socio-culturel et ecclésial de chaque pays marque l'association devenue aujourd'hui internationale. Ainsi, être ASMIC au Japon où les catholiques représentent 0,4% de la population demeure un réel défi. Les personnes qui font partie des ASMIC ont longuement cheminé dans la foi, raconte Sr Monique Cloutier, et le groupe qu'elles forment continue de soutenir leur démarche spirituelle. Leur témoignage invite aussi des parents de nos élèves à s'intéresser aux cours de bible et de catéchèse proposés par notre école. De plus, grâce à leur influence, certains établissements scolaires ou hospitaliers invitent occasionnellement Sr Monique à partager les valeurs de l'Évangile reliées à l'éducation des jeunes et aux soins des malades.

À Taipei, Taiwan, les ASMIC communiquent à leur entourage leur foi et leur joie de croire. L'une du groupe, résidente à Taipei, se rend régulièrement en Chine continentale où elle a acheté une maison. Sa présence là-bas facilite la rencontre et le dialogue avec les gens du milieu. Cette ASMIC accueille aussi chaque année à cet endroit quelques-unes de nos Sœurs de Taipei pour animer retraites et sessions.



Pérou.  
De jeunes ASMIC s'engagent à vivre la mission dans un esprit d'action de grâces, à la manière de Marie.

Un souffle missionnaire entraîne les ASMIC de Bolivie, du Pérou, du Chili sur les routes de la solidarité : visites en prison, engagement auprès des enfants marginalisés, évangélisation dans les villages des Andes, collaboration à la catéchèse et aux activités de la paroisse. À Ancud au Chili, un nouveau projet s'ébauche. Une équipe missionnaire itinérante formée d'ASMIC et d'une de nos Sœurs collaborera au développement intégral des communautés rurales éloignées.



Bolivie.  
En route pour fêter Noël avec les campagnards du Chaparé. Rosario Lujan, physiothérapeute et asmic (2<sup>e</sup> r., 1<sup>re</sup> à dr.).

Aux Philippines, l'association des ASMIC s'est progressivement développée parmi nos anciennes élèves et parmi les proches collaborateurs et collaboratrices de nos oeuvres. Aujourd'hui, une centaine de personnes en font partie. Elles sont engagées dans divers services sociaux : soins de santé aux pauvres, programme de bourses scolaires pour les étudiants défavorisés, collecte de fonds pour des projets en faveur des minorités tribales, etc. Depuis 2002, un groupe d'ASMIC est plus spécialement impliqué dans des programmes d'aide à Kasiglahan, un endroit où l'on a relocalisé des milliers de gens qui habitaient



Japon. Partage et prière à partir de la Bible pour des ASMIC de Tokyo.



des bidonvilles de Manille. Les ASMIC y travaillent avec et pour les gens afin d'améliorer leurs conditions socio-économiques.

À Madagascar, près de 70 ASMIC sont aussi activement engagés. Certains visitent chaque semaine les prisonniers dont les conditions de vie sont très dures. Une rencontre fort appréciée où ils peuvent rendre de petits services, apporter réconfort et soins. Comme les écoles publiques ne dispensent pas l'enseignement religieux, plusieurs ASMIC s'impliquent chaque dimanche dans la catéchèse des enfants. D'autres se rendent en zone rurale éloignée où ils collaborent de diverses manières à l'évangélisation des communautés chrétiennes.

### Stages missionnaires

Le dynamisme de l'action de grâces met en route. Après une bonne formation missionnaire, quelques ASMIC ont poussé leur engagement plus loin et ont vécu divers stages apostoliques. Madeleine Poulin est partie pour Vancouver où, durant deux ans, elle a fait partie d'une équipe activement engagée auprès de femmes en situation difficile. Et dernièrement, elle a vécu un stage missionnaire de quelques mois en Haïti. Suzanne Beaupré-Génois a également travaillé avec nous durant trois ans dans un projet d'aide sociale en Haïti. Ana Saldaña, originaire de Pucallpa au Pérou, est actuellement missionnaire laïque au Brésil.



Philippines. Membre du groupe ASMIC de Manille, Cora Mahilum, médecin (assise, à g.), s'implique dans le programme d'aide à Kasiglahan.



Madagascar. Journée de ressourcement pour les jeunes ASMIC d'Ambohivary engagés dans leur milieu de vie et leur communauté chrétienne.

Ce parcours rapide ne nous a pas permis de donner une vision exhaustive de tous les engagements des ASMIC. Il nous a cependant montré que les ASMIC vivent de multiples solidarités et que les projets missionnaires font partie intégrante de leur vécu. Ce qui donne vie et couleur à leurs engagements, c'est la spiritualité d'action de grâces qui les anime.



Madeleine Poulin

Suzanne Beaupré-Génois



Ana Saldaña

Dans le concret, cela veut dire partager les dons reçus, particulièrement le don de la foi, en toute gratuité et tendresse. Cela signifie encore, dans la vie familiale, professionnelle et sociale, témoigner des valeurs spirituelles reliées à l'action de grâces: gratitude, confiance en Dieu, esprit missionnaire, solidarité... Tout ce vécu devient pour notre Institut source de joie et de reconnaissance. ✠

# Amour et solidarité

Haïti. Emmanuela Vincent, m.i.c. s'est engagée à fond dans l'alphabétisation des jeunes adultes de Dubuissou.



Pérou



Liban. Françoise Royer, m.i.c., infirmière, lors d'une mission humanitaire.

**Être solidaire, c'est aimer...**

**Aimer,  
c'est ressembler à Dieu,  
car Dieu est Amour (1 Jn 4,16).**

**Être solidaire, c'est aimer...**

**Aimer, c'est sentir jusque dans sa chair  
la faim de liberté des peuples opprimés.  
Aimer, c'est sentir jusque dans sa chair  
les sévices des trop nombreux  
esclavages modernes.  
Aimer, c'est sentir jusque dans sa chair  
la soif de justice et de juste partage.**

**Aimer, c'est sentir jusque dans sa chair  
l'humiliation vécue  
quand les droits sont bafoués.  
Aimer, c'est sentir jusque dans sa chair  
la soif d'éducation, de soins,  
de logements décentes, de respect,  
des plus démunis de nos sociétés.**

**Aimer, c'est ne pas pouvoir prier  
le Notre Père  
sans englober l'humanité entière,  
sans nous préoccuper du sort réservé  
à nos frères et sœurs  
des cinq continents.**

**Aimer, c'est nous laisser saisir  
par la faim de Dieu.  
C'est le laisser faire,  
par nous, avec nous et en nous,  
ses œuvres de justice.  
C'est lui offrir  
nos cinq pains et nos deux poissons  
et l'entendre nous dire chaque matin :  
Donnez-leur vous-mêmes à manger  
(Mt 14, 13-21).**

**Huguette Le Blanc**

# Un don qui enrichit

Une fois relevé des ruines causées par la guerre et après avoir acquis un statut international, le Japon s'est engagé à aider les pays en développement. Ainsi l'organisme japonais *Salamat Po Kai* offre un soutien financier à des jeunes Philippins qui excellent dans leurs études mais n'ont pas les ressources nécessaires pour poursuivre leur formation. Missionnaire aux Philippines, Atsuko Sagara, m.i.c. japonaise, a été responsable pendant 10 ans de la coordination des bourses d'études offertes par *Salamat Po Kai*. Elle a su favoriser des échanges amicaux entre son peuple et les étudiants philippins. Voici comment.

**A**u cours d'une visite à Manille aux Philippines, Shuri Matsunaga, étudiante à l'université Sophia de Tokyo, rencontre des jeunes filles de son âge qui ne sont plus aux études. Elles vendent des bonbons, des fleurs et d'autres produits sur la rue afin de gagner quelques sous pour leurs familles. Favorisée d'une bonne formation universitaire et consciente de l'importance de l'éducation, Shuri éprouve le besoin d'aider d'autres jeunes à poursuivre leurs études. Obtenir le soutien de ses parents n'est pas tâche facile au début; ils estiment que, pour une étudiante, c'est un bien grand projet, non seulement à mettre sur pied, mais surtout à maintenir. Cependant, à force d'insistance, Shuri obtient de ses parents un prêt pour débiter l'entreprise et s'engage à le rembourser après ses études, quand elle aura trouvé un emploi. Le projet est déjà esquissé lorsque ses parents rencontrent le Père Toru Nishimoto, cssr, aumônier des immigrants et des touristes japonais aux Philippines. Lui aussi pense à un projet semblable! Avec l'aide d'autres Japonais qui partagent le même intérêt, *Salamat Po Kai*, l'Association philippino-japonaise de bourses d'études pour étudiants, naît à Manille en 1982.

## En route avec les jeunes

À l'occasion de son 10<sup>e</sup> anniversaire, l'association étend ses services à Davao City. En tant que coordonnatrice locale, Sr Atsuko Sagara participe au choix des candidats admissibles aux bourses de *Salamat Po Kai*. Ce sont des élèves des niveaux secondaire et collégial qui réussissent bien dans leurs études mais n'ont pas les moyens de poursuivre leur formation. Une recommandation de leur curé ou de la direction de leur école atteste leur bonne conduite et leur engagement actif dans leur milieu. Sr Atsuko rend visite à leurs familles afin de mieux comprendre leur situation. Les jeunes qui sont choisis sont heureux : c'est la réponse à leurs prières!

Chaque année, notre école de Koriyama procure des bourses d'études à des jeunes Philippins.





M. Sadato Yabuki, président de *Salamat Po Kai*, Veronica Maderista, m.i.c., Atsuko Sagara, m.i.c.



← Père Toru Nishimoto, fondateur de *Salamat Po Kai*



Sr Atsuko encourage étudiants et étudiantes à témoigner des valeurs de l'Évangile dans leur vie. Les parents se joignent aux jeunes boursiers lors des rencontres mensuelles où ils partagent la Parole de Dieu et prient pour les personnes qui les parrainent. Au cours de ces réunions, ils tissent entre eux des liens d'amitié et rendent grâce au Seigneur pour leurs bienfaiteurs. Par le biais de communications périodiques, les parrains japonais et les bénéficiaires philippins développent une meilleure compréhension de leur culture respective.

### Des cœurs généreux

Les Japonais, parrains des jeunes Philippins, sont de tous âges et de toutes conditions : professionnels, industriels, commerçants... Ils ont reçu de leurs parents une bonne éducation et, en reconnaissance, ils souhaitent que d'autres aient le même avantage. La plupart d'entre eux sont non-chrétiens. Étonnés de constater avec quel courage ces adolescents font face à leurs difficultés, ils perçoivent l'existence d'une Source où ces étudiants puisent leur force intérieure. Les lettres de gratitude qu'ils reçoivent leur font connaître un Dieu d'amour qui pourvoit aux besoins des plus démunis par des voies surprenantes. Certains d'entre eux, touchés par les valeurs qu'ils découvrent chez ces jeunes, ont désiré devenir chrétiens et ont demandé le baptême. Ils affirment aujourd'hui avec joie : *Nous avons donné si peu en comparaison de ce que nous avons reçu!*

### La tradition se poursuit

Depuis le début du projet à Davao, 46 étudiants et étudiantes ont reçu leur diplôme de niveau secondaire ou collégial. La plupart ont un emploi et réussissent bien dans la profession de leur choix. Voici comment ils expriment leur gratitude aux responsables de l'association, aux personnes qui les ont parrainés et aux religieuses de notre Institut : *Nous attribuons notre succès à votre soutien généreux et nous promettons d'être à la hauteur de ce que vous*

*avez fait pour nous. Vous avez courageusement travaillé à la réussite de ce magnifique projet. Inspirés par votre exemple, nous nous engageons à poursuivre cette tradition d'entraide en y contribuant de nos propres ressources. C'est pour nous la meilleure façon de dire MERCI à chacun et à chacune d'entre vous.*

### Un lien d'espérance

Pour Sr Atsuko, la Mission rend concrètement solidaire des démunis. Elle consiste à semer du bonheur afin de manifester l'amour de Dieu et sa sollicitude pour chaque personne. Avec *Salamat Po Kai*, Sr Atsuko favorise la création de liens nouveaux entre son peuple et le peuple philippin. Elle chemine avec les personnes dans leur recherche spirituelle, dans leur quête de Dieu. *Accompagner les jeunes fut pour moi, dit-elle, une très heureuse expérience. Quelle inspiration de voir ces étudiants et ces étudiantes pleins de promesse et vraiment motivés s'engager de multiples manières pour faire connaître la Bonne Nouvelle de Jésus! Quant aux parrains, leur profond désir de partager en esprit de gratitude a enrichi ma propre spiritualité d'action de grâces. Je souhaite ardemment que les gens de mon peuple soient nombreux à s'ouvrir à la rencontre du Christ et à son Amour. C'est pour moi une incessante prière. ✽*



À Davao, étudiants bénéficiaires des bourses d'études de *Salamat Po Kai*

# Au coeur de la vie des paysans des Andes



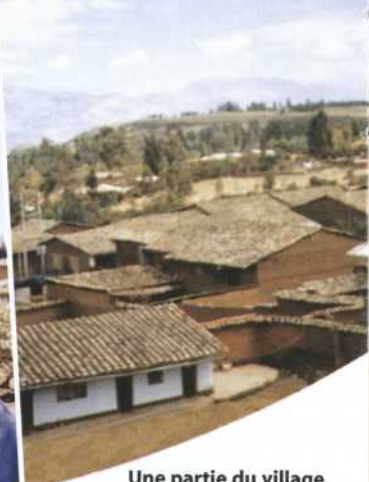
Jeanne-Odette  
Rasoarimanana, m.i.c. (1<sup>re</sup> à g.)



Leticia Dotollo, m.i.c. (à g.)



Cipriana Cchahuana, m.i.c. (à dr.)



Une partie du village  
de Cajabamba



Gisèle Guinois, m.i.c.

Propos recueillis par Danièle Miny

**Gisèle Guinois, m.i.c., missionnaire au Pérou depuis 43 ans, partira dès janvier 2004 pour Cajabamba, ville située dans le nord du pays, à 856 km de Lima. Les yeux de cette missionnaire pétillent lorsqu'elle parle de cette mission récemment confiée à nos religieuses. Sr Gisèle a bien voulu nous partager ce qui l'enthousiasme dans ce nouveau projet.**

**S**ituée au cœur des Andes péruviennes, Cajabamba est une agréable petite ville de 14 000 habitants riches de traditions culturelles et religieuses. Elle est reliée à une trentaine de villages perdus dans les montagnes environnantes. Par des routes difficiles, voire dangereuses, on peut accéder à ces zones éloignées où vit une population indienne et métisse ignorée et oubliée. Grâce à leur courage, leur énergie et leur intelligence, ces gens réussissent à survivre tant au point de vue matériel, qu'intellectuel et social. Ils ont soif de progrès. Ils souhaitent de meilleures conditions de vie et de justice sociale.

L'Église péruvienne est attentive à la dure réalité de ces paysans du Nord andin : problèmes écono-

miques, conditions de travail archaïques, difficultés d'accès à l'éducation et aux soins de santé, effets dévastateurs de politiques qui les marginalisent. Elle les accompagne patiemment et tisse avec eux un réseau de solidarité apte à consolider leurs raisons de vivre et d'espérer. Un travail de concertation et d'organisation où l'Évangile garde une place privilégiée en offrant une proposition libératrice qui favorise la fraternité et la solidarité.

Quelle joie pour nous aujourd'hui d'aller vers ces gens appauvris, abandonnés, et de les soutenir dans ce processus de vie et de transformation. Formée de jeunes religieuses de notre Institut, deux Péruviennes, une Philippine et une Malgache, la petite équipe a son pied-à-terre à Cajabamba. De

là, elles se rendent dans les communautés rurales dispersées dans les montagnes. L'accueil des gens est simple et chaleureux. Elles prennent le temps d'établir des relations basées sur la confiance et la réciprocité avec les familles, spécialement les jeunes, le chef du village, les professeurs de petites écoles. Leur objectif : répondre, le plus adéquatement possible et selon les valeurs de l'Évangile, aux besoins du milieu dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la formation intégrale des femmes.

Dès janvier 2004, je serai avec mes jeunes compagnes, à Cajabamba. Que deviendra cette mission reçue de l'Église des Andes? Nous ne le savons pas encore, mais nous la recevons comme un don de Dieu, un moment de grâce et de défi.

# Sur les routes du monde...



**Rossetti Wai Lan Lau, m.i.c.**  
de Hong Kong,  
diocèse de Hong Kong, Hong Kong

Arrivée en Afrique pour un premier engagement missionnaire, Sr Rossetti enseigne la catéchèse et la biologie à l'école secondaire *Marymount* de Mzuzu au Malawi, une école fréquentée par 350 jeunes filles. À Hong Kong, Sr Rossetti a été professeure à notre école secondaire *Tak Oi* et s'est activement impliquée dans les activités pastorales de cette institution qui accueille environ 1120 élèves.



**Rosalie Raivomanana, m.i.c.**  
d'Ambohimadana,  
diocèse d'Antananarivo, Madagascar

En Afrique depuis 1995, Sr Rosalie s'est engagée à fond dans la pastorale auprès des jeunes de Nkhata Bay au Malawi et dans le programme d'éducation destiné à combattre le sida. À notre postulat de Mzimba, elle assure maintenant la formation des jeunes africaines qui désirent devenir religieuses dans notre Institut. À Madagascar, Sr Rosalie a été directrice dans nos écoles et responsable du noviciat.



**Nancy Vy-So, m.i.c.**  
de Manila,  
diocèse de Manila, Philippines

Philippine d'origine chinoise, Sr Nancy est de retour à Taïwan où elle est missionnaire depuis 10 ans. Elle a repris ses activités pastorales à la paroisse *Holy Rosary* de Taipei : catéchèse, cours de Bible, animation de retraites, etc. Très engagée auprès des jeunes, elle les accompagne dans leur recherche spirituelle et vocationnelle. Missionnaire au Canada durant quelques années, Sr Nancy s'est impliquée surtout en pastorale paroissiale.



**Jeannette Fanfan, m.i.c.**  
de Chantal,  
diocèse des Cayes, Haïti

De retour au Malawi en Afrique où elle est missionnaire depuis quelques années, Sr Jeannette continue de travailler en partenariat avec les gens des régions rurales dans divers projets de développement. Cette expérience l'amène à s'impliquer fortement dans l'alphabétisation des femmes. Dans son pays, Sr Jeannette a assumé la responsabilité du secteur éducation pour notre Institut puis de notre administration provinciale.



**Gisèle Lachapelle, m.i.c.**  
de Joliette,  
diocèse de Joliette, Québec

Sr Gisèle est missionnaire au Chili depuis 1970. À Ancud, île de Chiloé, elle s'est d'abord impliquée en catéchèse familiale puis en pastorale missionnaire. Secrétaire depuis 29 ans de Mgr Juan Luis Ysern, évêque du diocèse, elle accompagne aussi les personnes associées à notre Institut (ASMIC) et assure l'animation missionnaire auprès des enfants et des jeunes.



**Maria Anthea Raso, m.i.c.**  
de La Paz, Iloilo City,  
diocèse de Jaro, Philippines

Sr Maria Anthea est de retour au Québec où, durant 15 ans, elle a été rédactrice en chef de notre revue le *MIC MISSION NEWS*. Elle fait maintenant partie de l'équipe responsable de la formation des jeunes religieuses à notre scolasticat international de Longueuil. Riche de son expérience en éducation aux Philippines et d'un engagement missionnaire au Malawi, elle saura partager ses connaissances et son amour de la mission.

## MISSIONNAIRES AVEC NOUS

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_ \$

**Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires**

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_ APP.: \_\_\_\_\_

CODE: \_\_\_\_\_ TÉL.: ( ) \_\_\_\_\_

Adressez à :  
PROCURE DES MISSIONS  
SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
121, AVENUE MAPLEWOOD  
OUTREMONT (QUÉBEC) CANADA H2V 2M2  
Tél.: (514) 274-5691

**Merci de votre solidarité**

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI  NON

# Nouvelles d'ici et



Psychologues et animateurs familiaux à SOF, Père Pedro Romero (assis, au centre), Solange Garneau, m.i.c. (debout, 1<sup>er</sup> à g.)

## LES SOLIDARITÉS DE SOF (SERVICE D'ORIENTATION FAMILIALE)

**SOF**, un centre d'aide aux familles de Cochabamba en Bolivie, compte quatre ans d'existence et déjà, il a fait sa marque dans cette ville de 800 000 habitants. La mission du centre : offrir une assistance psychologique aux personnes qui vivent de graves problèmes dans leur milieu familial et répondre aux pressants besoins d'orientation ressentis par les familles dans le difficile contexte du monde actuel. Des centaines de personnes trouvent à **SOF** l'aide appropriée pour s'engager sur des chemins de guérison et de paix : couples en difficulté et familles monoparentales, parents et enfants en situation de conflits, jeunes adonnés à la drogue et à l'alcool.

**SOF** peut donner des services de qualité grâce à la remarquable implication d'une équipe bénévole formée de plusieurs animateurs familiaux et de thérapeutes de la famille : psychologues (une quinzaine), psychiatre, médecin, sexologue, avocate et prêtre. Ils sont heureux de donner gratuitement deux heures chaque semaine et davantage. En plus des entrevues et des sessions de thérapie aux couples et aux familles, le centre offre diverses activités de formation au grand public et intervient à la télévision et à la radio sur le thème du mariage et de la famille. Durant trois ans, Solange Garneau, m.i.c., a coordonné les activités de ce centre fondé par Pedro Romero, un prêtre franciscain espagnol, psychologue de formation. Elle témoigne aujourd'hui avec enthousiasme de ce qu'elle a vu : les gens apprennent à surmonter leurs difficultés, à dialoguer, à pardonner. Ils découvrent l'importance de la parole qui tisse la communion et fait grandir l'amour.



Taiwan. Agente de pastorale à l'Hôpital Tien, Rosa Yung, m.i.c. (1<sup>er</sup> à g.), a vécu tous les aléas du combat contre le SRAS.

## DES MOMENTS DE SOLIDARITÉ INTENSE

Avec l'apparition de cas du *SRAS* (*Syndrome Respiratoire Aigu Sévère*) à Hanoï (Vietnam) et à Hong Kong (Chine) le 12 mars dernier, la planète entière a été mise en état d'alerte et un combat acharné s'est organisé contre le virus responsable de l'épidémie.

À Hong Kong et à Taiwan, nos Sœurs ont été témoins du vent de panique qui a soufflé sur la population. En un mois, le virus s'est considérablement propagé. Comme il se transmet dans les particules d'eau émises par la respiration et par le contact, des mesures draconiennes ont été adoptées : fermetures des écoles, mise en quarantaine massive, désinfection des lieux publics... Durant un mois, nos deux grandes écoles de Hong Kong ont fermé leurs portes et tous leurs recoins ont été systématiquement désinfectés. Au retour des élèves en classe, des mesures d'hygiène devinrent obligatoires : port du masque, lavage des mains avant la classe, prise de la température...

Une solidarité très forte s'est exprimée dans ces temps d'épreuve. Pour ceux qui croient, prier a fortifié leur espérance et aidé à reconnaître les multiples signes de la présence aimante de Dieu dans cet événement. Dès que ce fut possible, diverses célébrations religieuses ont rassemblé les chrétiens. Nos Sœurs se sont impliquées de différentes manières pour être dans leur milieu une présence réconfortante et une aide efficace.



Hong Kong. La chorale de notre école Good Hope a participé à un concert à la mémoire des travailleurs de la santé, victimes du SRAS.



Les paroles de confiance et d'espoir résonnent avec intensité dans les murs de la prison. Rollande Ouellet, m.i.c.

## AU SERVICE DE MES FRÈRES DÉTENUS...

Depuis 30 ans, Rollande Ouellet, m.i.c., s'est fortement impliquée dans l'accompagnement des détenus et dans leur réinsertion sociale. Par la musique et le chant, à l'occasion de rencontres de prière et de partage, elle aide des prisonniers à se reconstruire et à redécouvrir leur foi. Des liens durables se tissent. Elle devient le témoin émerveillé de l'action de Dieu dans les cœurs comme le montre l'histoire de Denis.

*À la messe, ce soir-là, un nouveau venu se présente. Il me semble bien perdu. Je vais à sa rencontre et immédiatement le contact s'établit. Il me parle de son passé et de sa vie présente. Il a été atteint d'une balle à la tête lors de son arrestation et ce fut impossible d'extraire le projectile. Voilà ce qui explique son manque d'équilibre et sa fragilité. Pour l'aider, je l'invite à participer à la chorale. Et la thérapie par le chant commence. Peu à peu, Denis prend de l'assurance, ose émettre quelques sons. Puis, il fait l'expérience de chanter avec les autres à la messe. Les belles paroles des chants liturgiques le rejoignent profondément. Ensuite Denis fait son Cursillo à l'intérieur des murs. Il progresse de plus en plus. Je l'accompagne dans tout ce qu'il vit. Après plusieurs années, arrive le temps du transfert en maison de transition. Chaque semaine, il vient me rencontrer et je lui reflète la beauté de son être. À sa libération, il est prêt à voler de ses propres ailes, toujours avec son handicap cérébral, mais confiant en l'aide de Dieu. Aujourd'hui, après 12 ans de liberté, Denis continue à me visiter et à me partager son cheminement à travers maintes difficultés. Très engagé dans les Alcooliques Anonymes où il a trouvé sa mission, il partage à des détenus en maison de transition ses nouvelles valeurs et sa foi en Dieu.*



La croix du pardon réalisée par des détenus

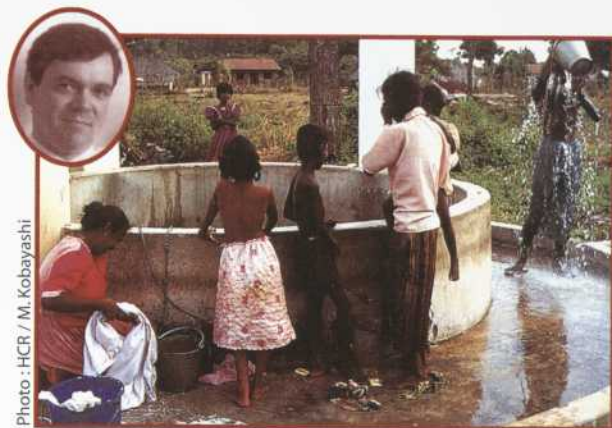


Photo : HCR / M. Kobayashi

François Gloutnay (en médaillon)

## RENOUVELER NOTRE SOLIDARITÉ

François Gloutnay est responsable des communications à *Développement et Paix*, l'organisme officiel de l'Église catholique du Canada pour les questions de développement international. L'organisation sensibilise la population canadienne aux enjeux internationaux et finance des projets où il est question de justice sociale et de dignité humaine pour les populations appauvries d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes. Ici M. Gloutnay attire notre attention sur des solidarités qui se vivent dans notre milieu : *des militants et des militantes nous rappellent que des gens parmi les plus déshérités de notre société ont de la difficulté à se loger convenablement, car on manque de logements abordables; ...des associations offrent services et soins aux femmes, chefs de famille, qui cherchent à se relever d'une rupture matrimoniale... L'engouement pour les paniers de Noël est toujours plus grand dans nos milieux. Mais il importe de pousser plus loin notre solidarité en analysant les causes de la pauvreté.*

/Voici quelques ressources que M. Gloutnay nous propose en ce sens :

ABBÉ PIERRE. *Fraternité*, Paris, Éd. Fayard, 1999, 134 p. Un livre où le célèbre défenseur des exclus explique son cheminement et ses valeurs.  
PETRELLA, Riccardo. *Le bien commun : éloge de la solidarité*, Bruxelles, Éd. Labor, 1996, 94 p. Cet universitaire chevronné remet en question les valeurs actuelles de compétitivité et de recherche effrénée du profit.

[www.justicepaix.org](http://www.justicepaix.org) Au Québec, des groupes chrétiens ont créé le Réseau œcuménique *Justice et Paix* où ils interpellent notre société à la lumière des exigences évangéliques.

[www.caritas.org](http://www.caritas.org) *Caritas Internationalis*, un organisme de l'Église catholique, cherche à lier ses gestes de charité lors de situations d'urgence (distribution de nourriture, de vêtements...) à des actions de solidarité qui questionnent aussi le rôle des gouvernements.

[www.undp.org/french](http://www.undp.org/french) Le *Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)* montre les problèmes du monde qui demandent notre solidarité.

# Au Jardin de Dieu



## **Philomène Paré, m.i.c. 1914 - 2002**

(Sr Sainte-Virginie)  
St-Valérien, Québec

Élève studieuse et brillante, Philomène est terrassée par la maladie à 14 ans. Durant sa convalescence, elle prie, réfléchit et souhaite devenir religieuse missionnaire. Admise dans notre Institut, Sr Philomène se dévoue généreusement aux différentes tâches de nos grandes maisons du Québec.

Tous et toutes l'aiment : c'est une femme de foi, de prière, une missionnaire ardente et profondément heureuse, même dans la souffrance qui a marqué sa vie.



## **Yvette Demers, m.i.c. 1918 - 2003**

(Sr Jeanne-de-la-Croix)  
Québec, Québec

À 17 ans, Yvette entre dans notre Institut, accueillie avec joie par ses sœurs Marguerite et Rose-Aimée, religieuses depuis quelques années. Durant près de 20 ans, elle se dévoue sans compter à l'Oeuvre des retraites fermées alors en pleine croissance. Missionnaire en Afrique

durant 30 ans, elle travaille surtout à la formation intégrale des femmes africaines à notre centre de Chipata en Zambie. Son remarquable désir de servir, son amitié sincère, son amour de Marie ont fait de Sr Yvette une femme attachante, appréciée de tous.



## **Juliette Trudeau, m.i.c. 1916 - 2003**

(Sr Sainte-Candide)  
Ste-Julie-de-Verchères, Québec

Dès l'âge de six ans, Juliette songe à devenir religieuse. À 17 ans, son rêve se concrétise : elle entre dans notre Institut où sa sœur Marie-Reine l'a précédée. Durant près de 40 ans, elle s'implique avec ardeur dans l'important projet des retraites fermées où ses talents de cordon bleu sont très appréciés. Elle part

ensuite pour Madagascar et rend de précieux services tant à la maison qu'en paroisse. Femme de prière, Sr Juliette rayonnait la bonté, la douceur et la joie.



## **Marthe Dubé, m.i.c. 1912 - 2003**

(Sr Marie-Alfred)  
Notre-Dame-Sacré-Coeur, Québec

Marthe a réalisé sa vocation au prix d'obstacles de toutes sortes vaillamment surmontés. Entrée dans notre Institut en 1937, elle collaborera durant 25 ans à la formation des novices tant au Canada qu'en Haïti. Patiente, simple, compréhensive, elle sait leur partager ses connaissances en divers domaines, spécialement en couture.

Tout au long de sa vie, Sr Marthe a manifesté un amour tout spécial pour la Vierge Marie, un héritage de sa chère maman!



## **Marie Poirier, m.i.c. 1915 - 2003**

(Sr Marie-Élise)  
St-Aimé, Québec

Orpheline à deux ans, Marie est adoptée par ses grands-parents qui l'aiment tendrement. Dès son enfance, elle désire devenir religieuse, mais par amour pour sa grand-mère, elle n'entrera dans notre Institut qu'après le décès de celle-ci. Elle a alors 29 ans.

Missionnaire au Québec, elle se dévouera pendant 26 ans dans diverses tâches communautaires et durant 22 ans, elle sera le bras droit de son frère François, curé à Ferme-Neuve. Sr Marie a généreusement partagé ses talents et son esprit missionnaire.

## **Avec vous, de tout coeur...**

*Sincères condoléances à chacun et à chacune de vous, chers abonnés, qui avez eu la douleur de perdre un être cher au cours de cette année 2003. La peine que vous vivez nous touche profondément. Puissiez-vous être réconfortés en sachant que nous prions de façon spéciale pour cette personne qui vous a quittés. Elle bénéficie d'une affiliation à la prière quotidienne des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et aux deux messes célébrées chaque semaine dans l'une ou l'autre de nos missions à travers le monde.*

*Que Dieu bénisse et garde ces personnes que vous aimez! Qu'Il leur apporte la paix!*

*Qu'Il vous donne aussi sérénité et confiance en l'avenir.*

**Vous voulez communiquer  
avec les Sœurs Missionnaires de  
l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses :**

**CANADA :**

MAISON GÉNÉRALICE ET  
PROCURE DES MISSIONS  
121, av. Maplewood  
Outremont (Québec) Canada  
H2V 2M2 (514) 274-5691

MAISON PROVINCIALE  
10710, boul. Grande-Allée  
Montréal (Québec) Canada  
H3L 2M7 (514) 384-4624

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE  
314, ch. Côte Ste-Catherine  
Outremont (Québec) Canada  
H2V 2B4 (514) 495-1551

**AFRIQUE :**

PROVINCIAL HOUSE  
P.O. Box 47  
Mzimba, Malawi, Central Africa

**AMÉRIQUE DU SUD :**

CASA PROVINCIAL  
Francisco de Orellana 338  
Lima 5, Perú, América del Sur

**CUBA :**

CASA PROVINCIAL  
Ave. Calle 33, # 3409 - Entre 34 y 36  
Playa, Ciudad de la Habana  
Cuba 11300

**HAÏTI :**

MAISON PROVINCIALE  
C.P. 1085 HT 6110  
N° 119 Route Delmas  
Haïti, Les Antilles

**HONG KONG :**

PROVINCIAL HOUSE  
Mount Good Hope  
381 Jat's Incline  
Kowloon, Hong Kong, SAR CHINA

**JAPON :**

PROVINCIAL HOUSE  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku  
Tokyo, Japan 158-0081

**MADAGASCAR :**

MAISON PROVINCIALE  
Lot II J 178 ter G  
Ambodivoanjo  
Antananarivo V  
101- Madagascar

**PHILIPPINES :**

PROVINCIAL HOUSE  
P.O. Box 468, 1502 Greenhills  
Metro Manila, Philippines

**TAÏWAN :**

PROVINCIAL HOUSE  
30 Lane 148  
Fu Hsing South Rd., Sec. 2  
Taipei 106, Taiwan (R.O.C.)

# LE PRÉCURSEUR

Téléphone : (450) 663-6460

Faites plaisir à quelqu'un.  
Offrez-lui un abonnement-cadeau.

## ABONNEMENT - CADEAU :

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

APP. : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ TÉL. : ( \_\_\_\_\_ ) \_\_\_\_\_

Une carte personnalisée sera envoyée en votre nom.

### OFFERT PAR :

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

APP. : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ TÉL. : ( \_\_\_\_\_ ) \_\_\_\_\_

### INTENTIONS DE PRIÈRE :

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### POUR SOUTENIR LA REVUE :

DON : \_\_\_\_\_ REÇU : Oui  Non

N.B. reçu pour don seulement et non pour l'abonnement. MERCI

Deux messes sont offertes chaque semaine  
à vos intentions, pour votre famille et pour vos défunts.

8\$ (1 an)  10\$ SOUTIEN

15\$ (2 ans)  20\$ SOUTIEN

23\$ (3 ans)  30\$ SOUTIEN

15\$ États-Unis (1 an)

20\$ Europe et autres pays (1 an)

La revue paraît quatre (4) fois l'an.

## LE PRÉCURSEUR

120, PLACE JUGE-DESNOYERS  
LAVAL (QUÉBEC) CANADA  
H7G 1A4



## ♥ UN DON PLANIFIÉ ♥

# Une part pour la mission

Au bénéfice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :

♥ LES LEGS TESTAMENTAIRES

NOM : \_\_\_\_\_

♥ LES PRÊTS À FONDS PERDU

✓ vous assurent une rente votre vie durant,

ADRESSE : \_\_\_\_\_

✓ vous permettent une réduction d'impôt,

✓ vous donnent l'occasion d'aider

APP. : \_\_\_\_\_

efficacement nos missionnaires.

♥ L'ASSURANCE-VIE

✓ vous permet d'aider généreusement

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

sans léser votre famille. C'est un

capital-décès versé par une compagnie

d'assurances.

TÉL. : ( \_\_\_\_\_ ) \_\_\_\_\_

Votre contribution, sous forme de prime  
d'assurance, est déductible de votre revenu  
imposable à titre de don de charité.

## UN MERCI DU CŒUR

**NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.**

Écrivez-nous à :

Procure des Missions

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, avenue Maplewood

Outremont (Québec) Canada H2V 2M2

Téléphone : (514) 274-5691

Télécopieur : (514) 274-3298

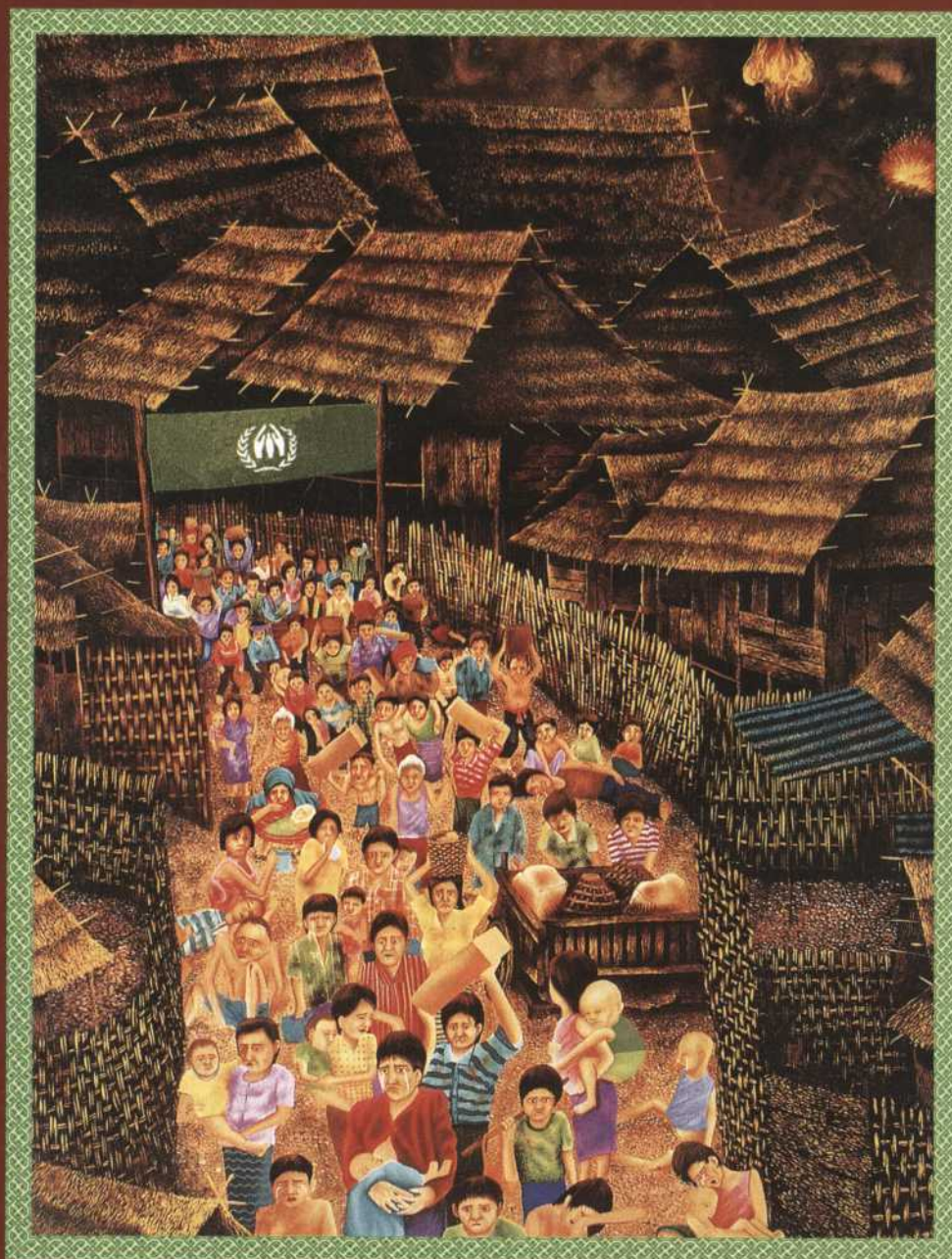
Merci de découper avec l'étiquette au verso

PUBLICATION DES  
SŒURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

3316 19 15  
EXP 2004-05 F 177978  
SŒUR THERESE CHABOT  
6023 AV MERRIAM  
ANJOU QC H1K 3U9

(K)XX9

Envoi de POSTE-PUBLICATIONS-  
ENREGISTREMENT N° 09641  
N° de Convention : 1378279



*Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile  
et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.*

*Déclaration universelle des droits de l'homme*

*Article 14*